

Spike Lee n'est pas qu'un réalisateur de cinéma mais aussi un artiste engagé qui de film en film, a réécrit à sa manière l'histoire de l'Amérique via le philtre d'un militant Noir. MALCOLM X, SUMMER OF SAM, LA 25^e HEURE... sont autant d'actes politiques qu'il revendique tout comme son dernier opus, BLACKkKLANSMAN, qui marque son retour au cinéma après 4 ans d'absence. Au Festival de Cannes, le Jury présidé par Cate Blanchett, lui a remis le Grand Prix soit le 2^{ème} meilleur film derrière la Palme d'Or. Alors de quoi s'agit-il ? D'un nouveau biopic sur une histoire vraie et méconnue de l'Amérique, un flic noir ayant réussi par ses mots à infiltrer le Ku Klux Klan... Incroyable mais vrai. Lorsqu'il s'agit de se montrer, le flic noir magnifiquement campé par John David Washington (le propre fils de Denzel) laisse sa place à un flic blanc, le talentueux Adam Driver. Certes, le résultat peut paraître un peu foutraque car mêlant le drame, la comédie, le documentaire par moments (rassemblements de Charlottesville), la charge politique anti-Trump par instants, et le polar toujours. Mais force est de constater que Spike Lee tient toujours son sujet et qu'il l'amène à bon port, celui du questionnement sur la cause des Noirs au Etats-Unis.**Pascal Gaymard**

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)
- [LinkedIn](#)